

## INFO-CERCLE



N°18

### SOMMAIRE

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À PARIS  
26 MAI**

**NORMANDIE : W.E. DU SOUVENIR  
27/28 MAI**

**SAINT NICOLAS À LYON  
2/3 DÉCEMBRE**

- 2**      **EDITO** par *Maximilien Marxer, Président*
- 3/4**     **Des nouvelles de Matthias Rochard** boursier du Cercle en 2016
- 5/7**     **EVENEMENTS**  
**Saint Nicolas 2016** à Nice par *Françoise Perraud-Pinchon*  
**W.E. sur les plages du Débarquement**  
**W.E. de la Saint Nicolas à Lyon**
- 8/11**    **CHRONIQUE HISTORIQUE**  
**Les Bus-trips : que d'histoires !** par *Michèle Ruffat*
- 12/13**   **En passant par la Tunisie des année 80** par *Caroline Rodier*
- 14**      Formulaire d'enregistrement dans l'annuaire

Chères amies, et Chers amis AFS,

En 2017, le Cercle des amis AFS entre dans sa 10ème année, une année qui s'annonce d'ores et déjà bien remplie avec de nombreux événements.

Rien ne paraît cependant simple en ce début d'année tant le monde devient de plus en plus instable et incertain. Incertitude aux Etats Unis suite à l'élection du Président Trump dont les positions peuvent inquiéter, incertitude dans l'Union Européenne qui continue à se chercher alors qu'elle devrait au contraire se renforcer, et constituer un pôle fort et solidaire, capable de contribuer à la paix dans le monde. Bien au contraire, les tentations du repli sur soi et du protectionnisme, de l'égoïsme et du rejet de l'autre sont partout à l'oeuvre.

La menace terroriste qui touche de nombreux pays est l'une des raisons de ce repli sur soi, mais il est probable que l'évolution de la société, de notre mode de vie et de communication, fait que nous éprouvons moins le besoin d'aller vers les autres.

Dans ce contexte, l'expérience AFS qui permet à des jeunes de tous pays de mieux se connaître et d'accepter leurs différences ethniques et culturelles, est un atout majeur pour une meilleure compréhension dans le monde – je n'ose plus dire pour « la contribution à la paix » qui était l'objectif des anciens ambulanciers qui ont créé les échanges AFS en 1947.

L'article de Caroline Rodier, relatant son année AFS dans une famille tunisienne en 1986, illustre parfaitement l'importance d'une meilleure connaissance de l'autre pour une meilleure compréhension.

Et bien au-delà de cette année AFS, les rencontres organisées par les membres d'un même bus-trip, parfois des dizaines d'années après leur retour, contribuent à l'amélioration de la compréhension entre les peuples, quels que soient les coups d'éclat ou dérives des leaders politiques.

C'est pourquoi le CERCLE DES AMIS AFS s'est donné pour objectifs, non seulement de réunir les « anciens » AFSers, d'entretenir la mémoire des ambulanciers mais aussi d'aider de plus en plus de jeunes à bénéficier de l'expérience AFS, car ils ont notre avenir entre leurs mains.

*Maximilien Marxer*  
*Président*

**ASSEMBLEE GENERALE**  
**26 MAI 2017 A 17.30**  
**PARIS 7ème**

La convocation sera envoyée ultérieurement à tous les membres à jour d leur cotisation

**ANNUAIRE ANNIVERSAIRE 10 ANS**

contenant les données des 1000 premiers inscrits, disponible cet été  
Voir bulletin d'inscription pour pré-commande

## Des Nouvelles de MATTHIAS ROCHARD, BOURSIER DU CERCLE POUR L'ANNEE 2016/17

Bonjour les amis d'AFS,

Voici, un petit aperçu de ma vie au Danemark :

### MON ARRIVÉE AU DANEMARK

Voilà maintenant 5 mois que j'ai quitté la France pour une formidable aventure. La vie au Danemark est géniale.

Quand nous sommes arrivés au Danemark le 5 août, nous avons fait un camp de 3 jours avec tous les autres étrangers. Nous étions environ 150 dont 8 français et une belge qui parlait français. Parmi les Français, deux d'entre nous sont aux îles Féroé, et les 6 autres sont sur le continent, (jylland). Nous avons fait beaucoup d'activités. Le lundi 9, nous sommes partis vers Copenhague en bus. Puis nous avons attendu très longtemps les familles (3h infinies) au siège d'AFS Danemark. Avec mon comité, (nous sommes 6 accueillis) nous sommes allés rencontrer les familles dans la maison de l'une des accueillis.

### MES DIFFÉRENTES FAMILLES D'ACCUEIL

Après un premier mois dans ma première famille, j'ai dû changer de famille car celle-ci devait accompagner quelqu'un en fin de vie. Le changement a été très rapide. Mon responsable m'a appelé le vendredi soir pour me dire qu'il m'avait trouvé une nouvelle famille, et je suis parti le dimanche après-midi.

Dans ma seconde famille, j'avais deux frères de 10 et 13 ans avec qui je parlais beaucoup et avec qui je m'entendais très bien. Mais, mes parents d'accueil avaient des attentes qui ne correspondaient pas à celles d'un étudiant d'échange. J'ai donc de nouveau changé de famille le 11 janvier. Dans ma nouvelle famille, j'ai 1 frère d'accueil de mon âge et une sœur d'accueil d'un an de plus. Je n'ai pas changé de lycée et j'habite toujours dans l'ouest de Copenhague à Vanløse. C'est à 10 minutes de Copenhague en train.



### MA VIE ICI

Ici je suis dans un lycée qui se nomme le Brøndby gymnasium. Le système scolaire est super, je commence à 8h ou 10h et je fini à 13h30 ou 15h. Pendant les cours, nous travaillons beaucoup en groupe, et nous avons beaucoup de liberté, ce qui est très différent du système scolaire français.

Je suis au gymnasium en première année, ce qui équivaut à la seconde d'un lycée en France mais les personnes de ma classe ont tous 16 ou 17 ans. J'ai déjà appris ce que nous faisons en maths et en espagnol, j'aide donc mes camarades et eux, m'aident à apprendre le danois. En cours, nous utilisons les ordinateurs, c'est un avantage pour moi car quand je ne comprends pas je peux traduire le principal pour comprendre ce



qui ce passe dans la classe.

Je vais à l'école en vélo, il faut donc que je me couvre beaucoup car si le thermomètre indique 0°C le ressenti est de -4 ou -5 car le vent est très froid.

Je joue dans le club de foot de mon école, j'ai donc 1 ou 2 entraînements par semaine.

Ici il a déjà neigé et il fait très froid. Les entraînements de foot à l'extérieur sont donc très difficiles. Tous les lundi soir, nous avons des cours de danois qui durent environ 2 heures dans une école à Copenhague. Le danois est très difficile à apprendre. Je parlais donc principalement anglais jusqu'à maintenant, mais désormais, je comprends et je commence à parler le danois.

### LA VILLE DE COPENHAGUE ET LES DANOIS

Avec les autres étrangers d'AFS et de d'autres associations ainsi qu'avec les gens de ma classe nous sortons beaucoup dans Copenhague. C'est une très belle ville avec beaucoup d'activités.

Les danois ce déplacent beaucoup à vélo, il y a des pistes cyclables partout, ce qui permet d'aller n'importe où à vélo. Avec mes amis nous prenons le train car c'est rapide et nous pouvons aller partout.

### LES FÊTES DE NOËL ET DU NOUVEL AN

Noël ici est très important, ils ont beaucoup de traditions. J'ai fait le réveillon de Noël avec ma famille d'accueil. Nous étions chez les parents de ma mère d'accueil en plein centre de Copenhague. Nous sommes allés à la messe de Noël, puis nous avons mangé le repas. Ici pour le repas de Noël, les Danois mangent un plat appelé "flæskesteg"; c'est un rôti de porc avec une croûte dure, c'est délicieux. Avec cela ils mangent des pommes de terre au caramel, et du chou rouge. En dessert nous avons manger du "risalamande". C'est une sorte de riz au lait aromatisé à l'amande. Ils mettent une amande entière dedans et la personne qui la trouve a le droit à un petit cadeau. Je ne l'ai malheureusement pas eu.

J'ai ensuite participé à une tradition qui était très drôle. Nous avons chanté des chants de Noël en tournant autour du sapin main dans la main, avec toutes les personnes présentes puis nous sommes allés dans toutes les pièces de la maison toujours main dans la main. Nous avons ensuite ouvert les cadeaux. Les enfants danois sont souvent très gâtés.

J'ai passé le premier de l'an avec d'autres étudiants d'échange.

Au danemark, la plupart des jeunes se retrouvent avec

leurs amis. Ici les personnes sont autorisées à faire des feux d'artifices entre Noël et le 1er janvier. Donc toute la semaine nous avons entendu des feux d'artifice. Et le soir de la nouvelle année, il y en avait sans interruption, c'était très joli !

Merci à vous, amis d'AFS, pour l'aide que vous avez apportée afin que je puisse vivre cette formidable expérience.

Matthias ROCHARD

**Grâce à vos adhésions et dons, nous avons été en mesure, fin 2016, d'attribuer deux bourses de 1500 EUR, et notre objectif est d'augmenter ce nombre dans les prochaines années.**

**Nous espérons donc que vous serez de plus en plus nombreux à soutenir notre action, afin que de plus en plus de jeunes puissent bénéficier de l'expérience AFS, quel que soit leur milieu social**



## WEEK-END DE LA SAINT NICOLAS À NICE LE 3/4 DÉCEMBRE 2016

Que dire et que retenir de ce W.E. de retrouvailles, car il devient banal d'écrire que ce fut un réel succès ?

Mais il faut quand même noter que nous n'avions jamais réuni autant de participants (170), et qu'entre le cocktail de bienvenue organisé par la Ville de Nice dans le magnifique Musée des Beaux Arts, les visites guidées des villas Ephrussi de Rothschild et Kerylos, le déjeuner du samedi dans la majestueuse salle du Casino de Beaulieu, face à la mer, la visite du site archéologique de Cimiez et du Musée Matisse, la découverte de la Ville le dimanche matin, il y avait de quoi satisfaire la majorité.

Mais ce fut au cours du déjeuner du dimanche, lorsque les promos se sont regroupées par table, que l'on a noté les moments les plus chaleureux et même émouvants, notamment parmi ceux qui fêtaient les 40, 50 et même 60 ans de leur départ. Des membres de la promo 56/57 échangeant leurs souvenirs, les « jeunes » de la promo 76/77 ressortant guitare et chansons de l'époque, et les « tout jeunes », soit accueillis en France, soit rentrant d'une année au Pérou, en Argentine, ou aux US pour ce qui est d'Ella Delabays, boursière du Cercle en 2015. Ces jeunes découvraient ce qu'est l'esprit AFS. Nous comptons bien les retrouver au W.E. de St Nicolas dans 60 ans !

Vincenzo Morlini AFSer italien 66/67, qui vient d'achever un mandat de 5 ans comme CEO et Chairman d'AFS



Int. nous a fait l'honneur de sa présence et il a magnifiquement rappelé les valeurs d'AFS et l'importance de cette expérience sur la vie de chacun.

Ensuite, ce fut au tour de notre Président, Maximilien Marxer, de rappeler les actions du Cercle, notamment



pour aider les jeunes à partir, quels que soient les revenus de leur famille. Il a donc remis à Martine Belorgey, membre du C.A. d'AFS-VSF, un chèque de 1500 EUR pour contribuer au fond de bourse. Martine a saisi cette occasion pour rappeler les évolutions au sein d'AFS-VSF en vue d'une « ouverture sociale », permise par le fonds de bourse provenant d'un prélèvement sur le prix de tous les séjours AFS. Elle a aussi insisté sur l'excellente collaboration entre AFS-VSF et le Cercle pour un objectif commun, aider les jeunes.

Une deuxième bourse de 1500 EUR a été attribuée à la nouvelle association AFS Côte d'Azur pour aider un jeune azuréen. Et un chèque de 800 EUR est comme d'habitude remis à l'association qui nous a accueillis et qui a participé à l'organisation de cet événement. Tout cela grâce aux adhésions qui sont la seule source de revenue du Cercle.

Ce fut ensuite la traditionnelle remise du diplôme d'honneur du Cercle, destiné à une personne ayant beaucoup aidé AFS dans la région, à savoir Jean Paul URAGO, AFSer 54/55, qui pendant plus de 10 ans, s'est occupé du Comité AFS local et a permis à 110 jeunes de la région de partir.

Le Cercle avait aussi décidé d'honorer Marie Françoise DEROISY, AFS 52/53, qui entre ses années de bénévolat et son poste de directrice du Bureau AFS entre 1966 et 1971, a oeuvré pendant près de 60 ans pour l'Association. Malheureusement accidentée quelques jours avant le week-end, Marie-Françoise n'avait pu se joindre à nous, mais le diplôme lui a été remis en début d'année (voir photo).

Comme chaque année, des liens se sont tissés ou retissés autour des tables, et beaucoup se sont promis de



se revoir au plus tard les 2/3 décembre 2017, à Lyon.

Comme me l'a écrit un AFSe alsacien, Nice a mis la barre très haut, et les commentaires reçus à l'issue de ce week-end en témoignent, mais je ne doute pas que les Lyonnais sauront relever le défi !

Donc reprenez bien les dates des 2 et 3 décembre !

Françoise PERRAUD-PINCHON

**W.E. SUR LES PLAGES DU DÉBARQUEMENT 27/28 Mai**

visite du Mémorial de Caen, Pointe du Hoc,  
participation à la cérémonie officielle du Souvenir à  
OMAHA BEACH,  
Port artificiel d'Arromanches  
Inscrivez-vous vite auprès de :  
[mireille.faudon@gmail.com](mailto:mireille.faudon@gmail.com)

**PROCHAIN W.E. DE SAINT NICOLAS À LYON  
2/3 DÉCEMBRE 2017 !**

Réservez déjà ces dates !  
Programme et bulletin d'inscription seront  
envoyés début mars.

**BULLETIN D'ADHESION 2017**

NOM:..... Prénom:.....

Téléphone:..... E-mail :.....

- 40 Euros pour adhésion 2017 + Annuaire anniversaire 10 ans !
- 30 Euros pour adhésion 2017
- .....Euros pour adhésion 2017 + don facultatif

A envoyer à :

Françoise PERRAUD-PINCHON,  
213 rue de Versailles, 92410, VILLE D'AVRAY

Adhésion en ligne sur notre site web : [www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr) / E-mail : [info@cercleafs.fr](mailto:info@cercleafs.fr)



« Que de belles émotions partagées. De toute manière, on se reverra à Lyon. Je crois qu'il y a quelque chose de commun entre nous, c'est cette envie, ce désir que nous avons eus à 18 ans d'élargir nos frontières. Et état d'esprit nous l'avons conservé et peut-être aussi transmis. C'est cette joie de se retrouver sans nous connaître que nous avons expérimentée à Nice »

Annie Ciappara 66/67

« Sympa, émouvant, voire nostalgique, joyeux, intéressant, bruyant, trop court, lumineux... en un mot... magnifique » Marie Claire Rickenmann-Brochard 56/57

« Il est vrai que les liens AFS (et je l'ai entendu à maintes reprises pendant ces 2 jours) sont infinis et indestructibles. C'était vraiment très sympa de revivre ces années passées qui ont été pour nous tous l'élément moteur de notre vie » Yvette Beauduc 70/71



« I can only agree with you and say that this was a superb event, and so perfectly organized. Great to meet so many AFSers of so many promotions and learn about their respective experiences » Pascale Gayout 76/77

« Nous attendons l'avion pour Paris, avec en tête le soleil de Nice et les chants des Seventies. Quelle joie, cette immersion AFS, tous ces anciens qui partagent la certitude qu'une année à l'étranger a changé radicalement leur vie ! » Anne-Sylvie Knoertzer 76/77

« Un retour dans le passé, sans amertume ni déceptions. Les trois joyeux lurons ont retrouvé leurs marques adolescentes, tout en assumant l'expérience acquise au fil des 50 ans qui les ont séparés. De plus nous avons noué des liens avec des inconnus du bataillon d'alors » Jean Parratte 66/67

## LES BUS TRIP QUE D'HISTOIRES !

Les « bus trips » font partie de la légende AFS. Dès 1948, les bus affrétés par l'AFS ont sillonné les Etats Unis d'Ouest en Est, du Nord au Sud avec retour vers New York pour embarquer vers l'Europe.

La saga du premier bus trip, telle qu'elle est relatée par le magazine AFS Janus d'octobre 2007, démarra sur les chapeaux de roue à Columbia University en juin 1948. Le général Dwight Eisenhower en était alors le président, et donna alors en personne le signal du départ. Ce voyage réunit 32 étudiants de 9 pays différents, dont la France, la Tchécoslovaquie, les Pays Bas, la Norvège, l'Angleterre, l'Estonie, la Grèce, la Hongrie et la Syrie.

Comme le relève Jean-Paul Urago, AFS 1955-56, le Gouvernement américain faisait alors obligation aux organisateurs d'échanges d'étudiants, de leur faire découvrir les États-Unis et de leur faciliter les contacts avec la population américaine. Les étudiants étrangers sont ainsi reçus de ville en ville par des familles qui se trouvent sensibilisées aux valeurs de l'AFS et souvent relaieront son action : 24 jours de voyage en 1948, 19 « communities » visitées de New York aux Montagnes rocheuses, en passant par le Texas, la Nouvelle Orléans puis Washington DC, avec visite de la Maison Blanche d'Harry Truman sur le chemin du retour.

Les bus trips sont non seulement une fabuleuse expérience pour les AFSers, qui sont fêtés, gâtés, introduits dans les lieux très divers, musées, usines, interviewés dans les media locaux (50 journaux et 30 stations de radios relatent leur passage en 1948), mais ils font également évoluer les mentalités là où ils passent en ces débuts de guerre froide. « Les perspectives ont changé dans notre petite ville de l'Indiana, note un des bénévoles locaux. Beaucoup de gens étaient isolationnistes, anti-européens, très méfiants à l'égard des étrangers. La rencontre avec l'AFS a ouvert les esprits ». L'AFS y gagne aussi en notoriété et en « goodwill ». Des familles qui ont reçu les jeunes lors de leur passage dans leur ville se montrent souvent



intéressées par l'accueil à plus long terme, ce qui n'est pas un des moindres intérêts des « bus trips » qui sillonnent le pays.

Marie Françoise Deroisy, AFS 1952-53, a conservé un superbe album d'une soixantaine de pages bourré de photos et de témoignages sur le déroulement de son bus trip en été 1953. Elle évoque le même émerveillement que les étudiants du premier voyage devant cette « échappée belle » magique qu'on ne voudrait pas voir finir. Partie de Dearborn dans le Michigan, elle passe par l'Indiana, l'Ohio pour rejoindre Washington DC, étape commune à la plupart des itinéraires, avec réception à la Maison Blanche et rencontre avec le Président en exercice.

Le petit groupe d'étudiants crée l'événement partout où il passe : de quoi adoucir le cafard « terrible » qui a saisi la plupart d'entre eux au moment de quitter pour longtemps la famille, les amis qui les ont accueillis pendant toute une année scolaire. Autre challenge : il ne s'agit plus de s'adapter à la vie quotidienne dans une « community » américaine, mais de rencontrer d'autres AFSers, venus de divers pays d'Europe et d'ailleurs, de croiser avec les uns et les autres expériences et les souvenirs de l'année écoulée, tout en offrant à



leurs hôtes successifs le meilleur visage possible de leurs pays d'origine et de l'AFS, le tout à un rythme qui laisse certains sur le flanc...ou les endort sur les banquettes des bus, (surtout sur celles du fond qui sont particulièrement convoitées) sans un regard pour les paysages, pourtant très variés et souvent magnifiques à travers montagnes, lacs et forêts.

Le parcours n'est en effet pas conçu à des fins purement touristiques. La visite du musée Henry Ford dans la banlieue de Detroit illustre de façon saisissante l'importance des transports dans l'histoire américaine depuis la première voiture produite aux Etats-Unis en 1896 et retrace chaque étape de la course à l'industrialisation qui se poursuit au siècle suivant. On trouvera plus tard dans ce musée le bus dans lequel Rosa Parks, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale, refusa de se lever pour céder sa place à un Blanc en 1956, et lança ainsi le long processus juridique qui devait aboutir, sous la bannière de Martin Luther King, au vote du Civil Rights Act de 1964.

Le rendez vous avec l'Amérique industrielle se poursuit avec la visite de Westinghouse où l'on observe la fabrication de lampes au néon, de phares d'automobile et où on découvre que si la plupart des étapes de la fabrication sont faites par des machines, « le travail est réellement du travail à la chaîne, chaque employé(e) faisant exactement le même geste 8 h par jour et 6 jours par semaine dans une pièce surchauffée » remarque Marie Françoise Deroisy. Chez General Electric, on voit des essais de télévision en couleur. D'autres groupes, comme celui de Jean Paul Urago, visitent la succession de barrages hydrauliques construits dans la Tennessee Valley.

L'agriculture à l'américaine fait aussi partie du programme : visite d'un laboratoire spécialisé dans la nutrition, étables modèles, serres, parcs nationaux, universités, (celle du Maine fait l'effet « d'un véritable palace », avec sa bibliothèque « grande comme une salle de bal »). Les réceptions dans les Chambres de commerce, les Rotary Clubs, Lions



Clubs et autres country clubs s'enchaînent...C'est toute l'Amérique en raccourci qu'on donne à voir aux étudiants de l'AFS.

La cuisine locale fait aussi partie des découvertes des étudiants : « Les pique-niques, note Jean-Paul Urago, auteur d'un volume de 180 pages de souvenirs bientôt disponible sur le site du Cercle, n'avaient rien à voir avec les pique-niques familiaux en France. C'étaient des repas chauds, servis à l'extérieur, soit dans un parc public, soit sur un site particulièrement remarquable. La mode, dans le Sud, était alors au repas typique, à base de « ham and beans » : il s'agissait du fameux jambon cuit à l'américaine, excellent morceau qui convenait à tous, et des non moins réputés « beans », les haricots rouges, accommodés à la manière qui avait fait les délices des pionniers et des premiers cowboys conquérants de l'Ouest. Tout cela était excellent mais, servis à chaque étape, ils commencèrent à nous paraître moins délicieux au fur et à mesure que passèrent les jours !!! La mode n'était pas encore aux hamburgers/frites et il faut signaler que la nourriture n'était pas noyée sous des nappes de mayonnaise ou de ketchup ! On mangeait bien dans les États-Unis des années 1950 ! ».

Le leit motiv des journaux personnels des étudiants, c'est la fatigue, l'excitation, le manque de sommeil, mais aussi l'enthousiasme devant le fabuleux kaléidoscope qui se déroule sous leurs yeux... Les AFSers restent des adolescents : on danse, on plonge dans la moindre piscine en vue, on multiplie les « talent shows ». Dans le bus, on chante

en anglais, français, espagnol, turc, etc. On joue de la guitare, on enregistre des chansons dans un magnétophone et on rit d'entendre sa voix. On flirte pendant les longs trajets en autobus. Au fil du temps et des « romances » ébauchées au cours des « bus trips », des couples bi-nationaux se formeront pour de bon et se lanceront dans une relation au long cours .

Certaines des familles qui accueillent les voyageurs y voient l'occasion d'aborder avec eux les questions à l'ordre du jour : unité européenne et problème noir, isolationisme versus « open trade », vieux débat décidément récurrent dans l'opinion... Au hasard des rencontres, Marie Françoise Deroisy croise un colonel qui a participé à l'occupation de l'Autriche après guerre et ne va pas rater l'occasion de faire savoir à une Française qu'il a connu le maréchal Juin...

A l'arrivée à Washington, la visite du FBI est au programme, avec démonstration des différentes façons d'identifier les individus, des qualités exigées des agents, des méthodes des laboratoires de recherche, etc. La Maison Blanche – on peut tout voir sauf le Bureau ovale - frappe par la munificence des meubles et tableaux, l'ambassade de France par la cordialité de l'accueil. Mount Vernon, résidence du premier président des Etats Unis George Washington, sise au bord du fleuve Potomac, véritable « plantation » où oeuvraient quelque 300 esclaves, garde, avec les clés de la Bastille, le souvenir de La Fayette, venu assurer son hôte du soutien du roi Louis XVI contre



l'Angleterre...A Monticello, demeure de Jefferson, l'abondance et la qualité du mobilier français XVIIIème siècle et l'architecture néo classique surprennent et émerveillent.

Dans les années soixante, c'est Claude Petit-Andries, AFS 1966-67, qui témoigne d'un bus trip dont la trajectoire est très différente, de la Californie à New York. Fin juin 1967, 40 étudiants de 27 pays différents partent de San Diego pour New York en traversant l'Arizona, le Nouveau Mexique, le Kansas, font étape à Saint Louis, Missouri, puis à Chicago, Cleveland, et enfin dans l'Etat de New York à Buffalo et Albany. « La vie dans le bus était très animée, nous échangeons sur tous les sujets, prêts à refaire le monde ...Nous vivions intensément le moment présent en échangeant sur tous les sujets, prêts à refaire le monde...condamnés que nous étions à devoir nous quitter pour repartir aux quatre coins de la planète, après une année passée dans la même région ».

Au cours du voyage, se souvient Claude, « j'ai été accueillie par neuf familles bien différentes par leurs activités professionnelles (ouvriers agricoles, fermiers, médecins, petits entrepreneurs...), leur composition et âge, leur niveau d'études, leur connaissance ou ignorance du reste du monde, et qui vivaient dans des régions et milieux très divers (bourgades au milieu du désert, ferme isolée entourée d'immenses étendues de maïs, villes de moyenne importance, zones en périphérie de grosses métropoles). Tous semblaient avoir en commun, à l'époque, la fierté d'être américains et la conviction d'être un modèle pour le reste du monde. Il est vrai qu'ils nous accueillaient avec beaucoup de générosité et de conviction et que nous étions tous enthousiasmés, racontant les merveilles de nos découvertes et de notre année vécue aux US ».

« J'aurais pu m'étonner, poursuit-elle, de l'uniformité apparente de ces diverses communautés AFS, toutes majoritairement blanches, d'un bout à l'autre du continent nord américain. Absorbée par la vie du groupe à bord du bus, je n'ai pas été suffisamment curieuse, ni attentive aux particularités

de chacune. Mais ces familles et communautés n'étaient pas non plus toute l'Amérique !

Bien qu'on ait parlé et "débattu" pendant l'année scolaire de l'Amérique, de l'Europe, du Proche Orient et de l'Asie (en cours de "civics" en particulier, mais très peu dans ma famille), ce n'est qu'en traversant une banlieue de Chicago pendant le bus trip que j'ai pris conscience véritablement de la réalité de l'Amérique noire et de la ségrégation raciale, et ce n'est finalement qu'après mon retour en France que j'ai véritablement ouvert les yeux sur des questions telles que les droits civiques et la guerre du Vietnam ».

Le point d'orgue du voyage, traditionnellement, c'était Midway : « Nous étions tous rassemblés pendant quelques jours dans un immense local avec des meetings, des visites organisées, des échanges d'expériences, des activités quotidiennes. Beaucoup de musique et de chansons aussi, comme sur le bateau. Nos « chaperons » essayaient de nous réunir par pays d'origine, mais nous, nous passions notre temps à rechercher nos amis des autres pays, pour passer encore quelques moments ensemble ».

L'heure du retour sonnera bientôt, et nombreux seront ceux qui, comme Caroline Tirlo-Bajwel, AFS 67-68, garderont au cœur, en guise de viatique, les paroles d'adieu de leur famille d'accueil : « Dad m'a dit avant que je monte dans le bus : « Prends ta valise et ne regarde pas derrière toi. Tu es mem-

bre de la famille. Reviens quand tu le désires ». Quant à Mom, elle m'a glissé la clé de la porte de derrière en me disant : « Quand tu reviendras, tu n'auras qu'à passer par la porte de derrière ». Malgré les larmes, comme beaucoup d'entre nous, elle est partie avec la certitude de la permanence des liens établis cette année-là.

De nombreux groupes formés à l'occasion des bus trips n'ont pas perdu contact par la suite. Denise Owen-Colonna d'Istria AFS 1970-71 vient de nous envoyer des photos de ces « bus reunions », la dernière en date en Afrique du Sud en janvier 2016. Bernadette Minier organise de telles retrouvailles régulièrement depuis 1955, comme à Nice en octobre dernier. Françoise Alptuna, AFS 1961-62, raconte qu'à l'occasion du cinquantenaire de l'AFS, (1914-1964), elle a fait un nouveau « bus trip » organisé par l'AFS entre la Californie et New York avec quelques uns des participants à celui de l'été 1962 entre Minneapolis et New York. Et ces groupes, qui témoignent de la solidité des liens qui se sont créés au fil des « miles » parcourus pendant les « bus trips » sont sans doute loin d'être les seuls !

La formule des bus trips a évolué avec le temps et la dispersion des étudiants aux quatre coins de la planète, certains organisés à l'échelle d'un pays, comme en témoigne l'article de Caroline Rodier AFS 1986-87 dans ce même numéro, qui nous raconte « sa » Tunisie et prépare une réunion pour juillet 2017.

*Michèle Ruffat  
AFS 1956-57*





## EN PASSANT PAR LA TUNISIE DES ANNÉES 80

Je suis partie en Tunisie à l'été 1986 pour une année complète après avoir passé un bac scientifique en Avignon au lycée privé Saint Joseph. Je souhaitais vivre une aventure dans un pays «exotique», je voulais partir au départ au Japon puis j'ai orienté mon choix au-delà de la mer méditerranée me disant que je prenais moins de risques à juste traverser la mer (grave erreur!)....Mes parents ont soutenu mon choix mais pas mes amies: elles pensaient que j'allai perdre une année d'étude et que je ne pourrai pas la rattraper. Il y avait beaucoup de racisme sur Avignon, c'était l'époque de Le Pen le père et beaucoup de gens autour de moi ont essayé de me décourager de partir. Mais j'avais le désir d' «un ailleurs» inexplicable. Je n'ai pas tellement de souvenir du départ lui-même, tout est un peu flou; je me souviens que l'on était peu de jeunes de la région d' Aix-Marseille à partir autre part qu'aux USA: il y avait un jeune qui partait au Brésil et on parlait ensemble...

Je me souviens être arrivée au bureau parisien en taxi depuis l'aéroport puis avoir pris la direction de Bruxelles. Là, j'ai vécu un grand moment d'angoisse car je prenais conscience du départ vers l'inconnu....

En fait, dès l'arrivée à l'aéroport de Tunis, je me suis immergée dans un monde très différent du mien qui m'a enveloppée de ses odeurs, ses épices, sa chaleur, ses couleurs éclatantes, et l'amour de ma famille d'accueil, la famille B. et cela n'a été que du bonheur!

Mon père tunisien travaillait dans une agence de voyage à Tunis et était très cultivé, très ouvert d'esprit. Il l'est toujours à 70 ans passé. Je viens toujours avec des livres et une bouteille de bon whisky pour lui offrir en cadeau quand je retourne les voir car je sais qu'il les apprécie ! Nous avons beaucoup échangé tous les deux sur la culture musulmane, la religion, les grands auteurs arabes, j'ai appris de sa vision de monde, une vision d'africain qui n'était pas la même que celle que j'entendais dans les médias en France. J'étais jeune et je prenais conscience qu'il y avait des manières de penser différentes de celles que j'avais apprises ou entendues jusqu'alors. Mais c'est vraiment au-



jourd'hui que je mesure tout ce qu'il m'avait apporté: sa sagesse, son expérience, sa culture, sa vision politique du monde aussi. Il y a 30 ans, il me disait que les dictatures laïques au pouvoir dans les pays arabes étaient un rempart puissant contre les islamistes: à l'époque je ne comprenais pas bien le danger. Et plus tard, quand on a renversé le dirigeant irakien, il m'avait dit que ce serait le chaos....Combien il avait raison !

Ma mère tunisienne était très affectueuse avec moi. Elle me considérait comme sa troisième fille. Je devais respecter les règles de la maison comme les autres: on ne faisait pas venir de garçon, on rentrait tôt, on lavait le linge à la main dans un grand bac le dimanche matin, on lavait le sol à grande eau, on préparait le couscous (au poisson, c'est très bon!), les salades tunisiennes, les briques à l'œuf, la tête de mouton, les plats traditionnels de fête...le couscous au lait chaud et au sucre avec des raisins c'est un délice! J'en fais encore aujourd'hui à mes filles!

J'ai fait le ramadan et j'ai souvent assisté à des mariages...en fait j'étais invitée partout par tous les gens du quartier qui me connaissait! La mère de mon père tunisien a même voulu me marier à son dernier fils tellement elle m'aimait bien!! Elle était la seule des femmes de la famille à porter le voile blanc posée négligemment sur ses cheveux... Il y a 30 ans, seules les femmes âgées portaient le voile...c'était traditionnel! Jamais parmi les amies de mes sœurs tunisiennes, je n'ai vu de voile: elles aimaient s'habiller à la mode, se maquiller et on ne

parlait que de garçons: on se «couvrait» mutuellement auprès de leur mère pour les rendez-vous amoureux à Sidi Bou Saïd ou à Carthage...J'étais très proche de mes sœurs tunisiennes. Je suis retournée 4 ou 5 fois depuis mon départ de Tunisie et on s'est toujours retrouvé comme si on ne s'était jamais quitté: l'une est mariée et elle a deux filles comme moi, elle est artiste peintre, elle mène des ateliers de créations artistiques pour les jeunes. L'autre s'est mariée récemment avec un turc qui vit aux USA...Elle habite là-bas.

Nous étions 21 jeunes de toutes nationalités à partir vivre une année AFS en Tunisie cette année-là! Nous avons fait à la fin de notre séjour un tour de la Tunisie en bus fantastique !...Je suis toujours restée en contact avec deux américaines de Californie qui sont venues me voir en France il y a 20 ans...Et plus il y a 2 ou 3 ans, nous avons toutes les trois décidé qu'on devait retrouver tout le monde: en 6 mois, on a retrouvé par facebook et internet 17 membres sur 21 ....génial non? On se parle très souvent sur les réseaux sociaux et on a tous réalisé combien cette année 1986 avait changé profondément nos vies: Carol est enseignante d'anglais pour les «arrivants aux USA» et elle parle arabe avec certains d'entre eux; Jenny s'occupe d'un programme d'aide au développement des femmes dans les pays pauvres, la condi-

tion féminine l'intéresse, elle est allée ensuite au Nepal et au Vietnam; l'islandaise Marta est chanteuse d'opéra; Christina des Iles Féroé est professeur de français (qu'elle a appris en Tunisie!); L'américain Flagg est devenu professeur de culture arabe à l'université de Berkeley en Californie et spécialiste reconnu du monde arabe: il a travaillé sur les cassettes audio de Ben Laden trouvées dans sa chambre lors de sa mort; je suis professeur des écoles dans une école catholique et j'aime accueillir des juifs ou des musulmans dans ma classe de CM1-CM2, j'ai toujours eu des très bons contacts avec les parents.

Nous souhaitons nous retrouver tous les anciens AFS Tunisie pour fêter les 30 ans: on voudrait un lieu «exotique» et comme il y a beaucoup de scandinaves, on envisage l'Islande ou Les Iles Féroé en juillet 2017!! Voilà mon odysée racontée!

L'Autre si différent de toi par sa couleur de peau, de religion, de culture est un frère en humanité. Voilà comment l'homme construit la paix.

*Caroline RODIER AFS 86*

## INFO-CERCLE N°18

### CONTRIBUTEURS :

|                           |        |
|---------------------------|--------|
| Caroline RODIER           | AFS'86 |
| Maximilien MARXER         | AFS'01 |
| Françoise PERRAUD-PINCHON | AFS'68 |
| Michèle RUFFAT            | AFS'56 |

### CERCLE DES AMIS AFS

213 rue de Versailles  
92410 VILLE D'AVRAY

### INTERNET

[www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr)  
[facebook.com/cercleafs](https://facebook.com/cercleafs)  
[info@cercleafs.fr](mailto:info@cercleafs.fr)

DIRECTION DE LA PUBLICATION :  
CERCLE DES AMIS AFS

DIRECTION DE LA RÉDACTION :  
Michèle RUFFAT

COORDINATION ÉDITORIALE :  
Françoise PERRAUD-PINCHON

RÉALISATION :  
Amélie BLANCHARD AFS'02

**A. INFORMATIONS PERSONNELLES**

Nom patronymique : ..... Date de naissance : .....  
Nom marital : .....  
Prénom : .....  
Communication : téléphone mobile (2) : ..... Publication : oui  non   
Courriel (2) : ..... Publication : oui  non   
Résidence principale (3) : adresse : .....  
.....  
Téléphone fixe : .....  
Résidence secondaire (3) : adresse : .....  
.....  
Téléphone fixe : .....  
Publication des informations sur les résidences (3) : oui  non

**B. INFORMATIONS PROFESSIONNELLES**

Formation (Université, école, etc.) : .....  
Domaine(s) d'activité /compétence(s) : .....  
Désignation ou raison sociale : .....  
Fonction(s) exercée(s) : .....  
Courriel professionnel (2) : ..... Publication : oui  non

**C. INFORMATIONS « AFS »**

Si vous êtes membre d'une Association Affiliée à la fédération AFS-VSF, laquelle ? :  
.....  
Ancien partant AFS : oui  non   
Promotion (1) : ..... Programme : 1 an :  / 6 mois :  / 3 mois :  / 1 mois :   
Destination : ..... Etat (pour les U.S.A.) : .....  
Nom de votre famille d'accueil : ..... Nom de l'école : .....  
Famille d'accueil AFS : oui  non   
Année 1er accueil : ..... Pays d'origine de l'accueilli : .....  
Durée de l'accueil : ..... Nom de l'accueilli : .....  
(Indiquer sous la même forme, et sur papier libre, les informations éventuelles relatives à d'autres accueils).  
Sympathisant « AFS » : oui  non   
Responsabilité(s) et/ou fonction(s) dans l'AFS : .....  
Date : ..... Signature : .....

à retourner par poste à  
**CERCLE DES AMIS AFS 213 rue de Versailles 92410 VILLE D'AVRAY**  
ou par mail à [postmaster@cercleafs.fr](mailto:postmaster@cercleafs.fr)

Conformément à la Loi Informatique et Libertés, il est précisé que la fourniture de toute information destinée à notre fichier est facultative. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent. Celles-ci figureront, selon les indications que vous avez données, sur l'annuaire électronique du Cercle AFS. Elles pourront être transmises à des tiers en réponse à des demandes individuelles mais ne pourront en aucun cas servir à l'envoi de messages collectifs à l'exception de ceux transmis par le Cercle AFS ou par vos délégués de promotion AFS (« chroniqueurs promo »).